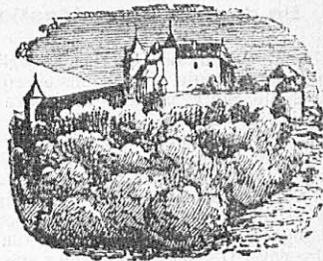




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.—
»	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 16.—
»	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 11^h 15^h 16^h 20^h — BULLE, dép. 6^h 9^h 10^h 13^h 18^h

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Dans les sentiers de l'idéal.

Serait-il mort, l'idéal, cette fée mystérieuse éclairant tout horizon et allumant au front des mortels le feu de l'espérance infinie? Le monde n'a-t-il plus besoin de regarder plus loin que les terrestres frontières et de respirer un air plus vivifiant que celui renfermé dans l'étroite enveloppe de gaz entourant notre planète? Pourquoi dit-on que l'idéalisme a vécu et que nous sommes au siècle de la réalité et de la réalisation? S'il était vrai que nous en soyons là, il faudrait avouer qu'un arrêt de mort a été prononcé contre l'humanité, car, comme la pensée est supérieure à la matière, l'âme meilleure que le corps, ainsi l'idéal est au-dessus des préoccupations terrestres et bornées du matérialisme pur. Mais, nous ne croyons point au bannissement de la terre de l'idéal. Peut-être sommes-nous à la fin d'un cycle, mais la fée consolatrice qui fait regarder toujours en haut, toujours vers les immenses espaces de la Beauté, de la Justice et de la Vérité? Peut-être a-t-elle déserté des cœurs infidèles ou sourds à sa voix, mais elle demeure, précieusement et joyeusement gardée, dans les âmes sereines, celles qu'anime le souffle de l'audé!

Nous savons qu'il faut compter avec la matière. C'est elle qui nous nourrit; elle encore que nos sens perçoivent le plus directement et dont ils subissent la plus immédiate influence. Mais, qu'est-ce que la matière, sinon une quantité périssable, donc imparfaite et entraînant ses adorateurs à des abus de toutes sortes, si une réaction suffisante ne se produit dans le domaine de l'esprit.

C'est sans doute pour oublier trop cette interdépendance des éléments constitutifs de notre être et de tout ce qui entoure notre mystérieuse vie sur la terre que la société souffre parfois dans son organisation et qu'elle connaît ces chocs terribles mettant aux prises les diverses parties qui la composent.

L'idéal est cette tendance vers le mieux dans tous les domaines sans laquelle l'homme est livré à l'inaction, à la médiocrité, à l'indifférence. Il peut concerner le mieux-être matériel, naturellement, mais est dominé par un sentiment plus noble, la matière seule étant dans l'impossibilité de procurer complète satisfaction. Ne voit-on point constamment l'exemple des grands hommes, de ceux qui ont vraiment l'âme bien née et le cœur à la bonne place, continuer leur activité malgré la richesse, malgré les honneurs, parce que le besoin de progresser les entraîne et que l'idéal n'est jamais atteint? Ce sont les gens médiocres qui vivent leurs désirs à la seule possession des biens de ce monde. Ils oublient que le bonheur vrai se cache parfois sous les dehors les plus modestes et que le malheur poursuit jusque dans leurs palais certains favorisés de la fortune.

Ce sentiment d'un but noble et grand, s'il était compris de tous les milieux sociaux, ferait plus pour le rapprochement des classes que toutes les conférences et toutes les études que l'égoïsme humain impose pour l'apaisement des contacts trop brusques, des jalousies trop aiguës. Quoi de plus consolant pour les chefs de la société, les riches, les élites, que de travailler à élever le niveau moral et matériel du peuple qu'ils conduisent, de s'ingénier à améliorer le sort du petit, à rapprocher les situations sociales, à semer du bonheur sur les chemins? Est-il satisfaction plus sincère et plus durable que celle qui consiste à pouvoir se dire en soi-même: J'ai contribué à l'éclat d'un rayon de soleil dans les cœurs ulcérés; j'ai aidé à la naissance d'un sourire sur des lèvres que seul le rictus de

la haine animait auparavant? Nous ne savons rien de meilleur à une âme profondément bonne que celle lumineuse jetant perpétuellement ses feux à l'horizon et qu'on appelle l'idéal. C'est lui qui crée les héros cachés, lui qui donne la force aux martyrs, la consolation à ceux qui souffrent et le courage aux faibles. Supprimez cette étoile du ciel des âmes et vous aurez en même temps tari la source la plus féconde de l'énergie créatrice et fécondatrice des hommes.

L'idéal a sa place partout. Il naît avec l'individu et meurt avec lui. Mais c'est bien dans le domaine social qu'il est appelé à rendre les services les plus signalés. Dès qu'un peuple lui tourne le dos pour ne s'occuper plus que des jouissances matérielles, la décadence s'approche à grands pas. L'idéal veut la justice; l'appétit déréglé de la matière se moque d'elle. L'idéal veut le bien d'autrui, la paix de la société; le matérialisme pur se préoccupe peu du sort réservé à autrui, pourvu que l'individu qui en est imprégné trouve sa satisfaction.

Il n'est jusque dans la journalière politique où l'idéal ait sa place marquée. Sans doute là plus qu'ailleurs, la compétition des intérêts dresse les unes contre les autres classes et personnalités. Sans doute les considérations de matière peuvent influencer les décisions prises dans l'intérêt de la communauté. Mais vous reconnaîtrez avec nous, lecteurs, que trop souvent l'idéal, laissez la justice, est absent de la liste des raisons qui dictent l'attitude de beaucoup. La politique est pourtant assurément le champ où il importe de viser toujours plus haut, de perfectionner toujours davantage les institutions, de ciseler avec toujours plus de délicatesse le monument démocratique dont les vieux Suisses dotèrent notre pays.

Nous reviendrons prochainement sur les lacunes que présente la politique fribourgeoise envisagée sous cet angle. L'idéalisme puissant qui règne encore sur la scène fédérale dans certaines sphères dirigeantes semble trop souvent s'arrêter aux limites de l'Etat fribourgeois. Ce ne sont plus les beaux principes invoqués dans les grandes assemblées et diètes intercantionales qui valent. Des sommets brillamment illuminés, on redescend dans les poussières de la vallée, et, faut-il le dire, on se perd parfois dans la jungle des marais. Il manque l'idéal, l'étoile qui guide et réchauffe. Car un régime, un parti démocratique qui inscrit au frontispice de sa maison « La force prime le droit » avoue en même temps qu'il est dominé par la matière et ne peut plus prétendre au respect intérieur du peuple.

Petite Revue.

ÉTRANGER

La paix ou la guerre?

Tandis que les Etats-Unis poursuivent avec une déconcertante énergie leurs armements navals, l'Europe travaille avec une ténacité qu'il faut admirer à l'édification de la paix. Qui l'emportera?

Il est vrai que l'Amérique s'associe à l'effort commun en vue de l'établissement de la paix, mais sa hâte à se créer une flotte plus puissante que celle de l'Empire britannique semble laisser supposer qu'elle doute de la sincérité du mouvement pacifiste international. Croyons cependant à la parole des chefs de l'Etat américain qui assurent le monde de leur bonne volonté.

Après la guerre mondiale dont les ravages ne sont pas près d'être comblés, après les retentissants progrès accomplis dans les armements de toutes sortes et surtout dans le domaine des gaz délétères, il serait désastreux que l'humanité n'arrive point à vivre en paix, alors qu'une nouvelle conflagration signifierait presque infailliblement la ruine de la civilisation. Les tableaux d'une guerre future brossés par les connaisseurs donnent à ce sujet de ter-

rifiantes précisions et l'on se rend compte qu'il s'agirait d'une extermination en gros et en détail de l'espèce humaine. Nul ne peut rester indifférent à d'aussi tragiques problèmes. C'est pourquoi l'Europe et le monde suivent avec une attention soutenue l'effort commun en faveur de la paix et particulièrement l'évolution actuelle de certains pourparlers qui doivent, s'ils aboutissent, contribuer à éclaircir les relations internationales.

Nous avons nommé la négociation de Paris, qui avance lentement, mais sûrement, assurément. On en est venu aux chiffres. Le chapitre est le plus délicat. L'impression demeure cependant qu'une entente interviendra finalement et que les experts ne quitteront point Paris sans avoir réalisé l'espoir unanime de l'Europe. Notons en passant que ce ne sont en tout cas pas les Américains qui font les frais de l'accord éventuel. Ils ont bel et bien maintenu au complet leurs créances sur les anciens Alliés. Les Allemands croient encore qu'on leur fera grâce d'une partie de leur dette. Le député Cremer disait l'autre jour à Stuttgart que l'arrangement probable entre le Reich et ses vainqueurs fixera les obligations allemandes de réparation, pour les premières années du moins, à un chiffre si considérablement en dessous de celui prévu par le plan Dawes que la nation pourra s'acquitter par ses propres moyens. La « Gazette de Lausanne » croit que, parce que les anciens Alliés n'ont pas réalisé comme à la guerre le front unique, ils supporteront le poids de cette réduction. Pour le moment, il est fort périlleux de s'engager dans la discussion puisqu'aucune base d'accord n'est encore établie. L'important, d'ailleurs, est qu'un arrangement survienne. Le temps se chargera bien de corriger les erreurs éventuelles qui s'attachent à toute institution humaine.

Dans le centre de l'Europe, chacun apporte également sa pierre à l'édifice. Les rapports italo-yougoslaves, qui inspirèrent un moment de si vives inquiétudes, vont chaque jour s'améliorant et l'heure n'est pas loin où une entente durable existera entre les deux nations riveraines de l'Adriatique. Et ce sera un très gros facteur de paix dans cette partie du continent. En Grèce, M. Venizelos contribue pour sa part, à côté d'importantes réformes intérieures, à la consolidation des relations cordiales avec les Etats voisins. Voici enfin que M. Bénès, le plus grand homme politique de Tchécoslovaquie, certainement, vient de prononcer à Prague un discours sur la politique internationale qui donne les plus audacieux espoirs. Et l'on ne peut pourtant ne pas accorder toute l'importance qu'elles méritent aux paroles d'un diplomate de l'envergure de M. Bénès, dont l'influence à Genève et ailleurs est connue.

Résumant l'état de la situation et le résultat des efforts tentés depuis cinq ou six ans en faveur de la paix, l'illustre orateur s'est plu à constater que les problèmes les plus difficiles qu'ait laissés subsister l'après-guerre sont bien près de recevoir leur solution. Selon lui, les relations italo-yougoslaves sont à la veille d'être normales, la fixation de la dette de réparation allemande et l'évacuation rhénane ne sont plus qu'une question de jours, la grande et difficile négociation sur le désarmement va être reprise sous peu et marquera un important pas en avant du fait des accords prochains de Paris. L'horizon se trouve ainsi déchargé des vilains nuages qui l'obscurcissaient et tout fait prévoir que la tentative de rapprochement internationale inaugurée à Genève et à Locarno va entrer dans une phase heureuse et active.

Ces appréciations paraissent bien optimistes. Plût à Dieu qu'elles soient bien l'expression de la réalité! Il y a beaucoup d'idéal dans les espoirs de M. Bénès, mais nous le savons trop étroitement en contact avec les réalités quotidiennes pour le qualifier d'utopiste, et si un homme aussi bien informé affirme publiquement que l'horizon international s'éclaircit, ou n'a aucune raison de mettre en doute de telles déclarations.

M. Bénès incarne très exactement les sentiments de l'Europe d'après-guerre. Il a mis la main à la pâte et connaît les difficultés que l'esprit locarnien eut à surmonter. Il est un des artisans de la première heure de la Société des Nations et de la thèse du rapprochement. A

tous ces titres, nous ne pouvons qu'être heureux de l'entendre parler avec autant d'optimisme de l'avenir européen. P. S.

La guerre civile au Mexique.

Malgré les informations du gouvernement fédéral, il se vérifie que les rebelles se réorganisent à l'arrière et qu'ils peuvent encore opposer des forces importantes à l'ennemi. Un combat douteux s'est déroulé non loin de Naco, dans l'Arizona. Des éclats de projectiles sont tombés sur territoire américain où deux ou trois personnes ont été atteintes.

Le major-général Lassiter a reçu l'ordre de prendre les moyens qu'il jugera utiles pour défendre les personnes et les biens des Américains. 18 avions munis de mitrailleuses et de bombes sont prêts à intervenir. A tout instant des incidents surviennent entre les insurgés et les soldats américains.

Les rebelles ont actuellement leur quartier général à Chinhuahua.

Chez les douaniers américains.

On signale une redoutable recrudescence de l'activité des garde-côtes américains. Le paquebot « Paris » a été poursuivi et s'est échoué. Les douaniers s'approprièrent à prendre place à bord pour l'acquisition, lorsque le capitaine, fermement et poliment, représenta aux Américains qu'il ne pouvait tolérer cette immixtion et qu'il prenait toute responsabilité quant à l'existence d'un stock de spiritueux sur le paquebot.

Voici maintenant que le vapeur norvégien « Juan » essuie les coups du garde-côtes 189 et que deux douaniers, revolver au point, fouillent le navire, malgré les protestations. A la suite du mécontentement exprimé par plusieurs nations, le président Hoover, dit la « Chicago Tribune », aurait donné l'ordre à ses douaniers de se montrer plus circonspects.

SUISSE

Un savant suisse meurt.

On annonce de Bâle la mort de M. Paul Sarasin, âgé de 72 ans. Le défunt s'était acquis une réputation mondiale par ses travaux sur les sciences naturelles.

Le savant explora en compagnie de son frère l'île de Ceylan et de nombreuses autres îles de l'Océan Indien.

Quoique de santé délicate, M. Sarasin menait de front une foule de travaux et se faisait remarquer par sa débordante activité. Il fut le promoteur du Parc national suisse et d'autres organisations de protection de la belle nature.

Un beau don.

A l'occasion de son 70^e anniversaire, M. Escher Abegg, président du Crédit suisse, a fait don d'une somme de fr. 250 mille à la fondation des recherches scientifiques de l'Université de Zurich.

A la S. D. N.

Lundi matin s'est ouverte à Genève, dans les bâtiments du Secrétariat de la Société des Nations, la grande conférence internationale pour la répression du faux-monnayage. La Suisse a envoyé M. le professeur Delaquis, chef de la division de police au Département fédéral de la justice.

Le gouvernement suisse propose de scinder la question et d'établir deux conventions, l'une prévoyant une série de mesures administratives, et qui pourrait être adoptée et mise en vigueur de suite, l'autre laissant aux divers Etats contractants le soin d'adapter leur législation au nouvel ordre de choses, surtout pour ce qui concerne l'extradition. La Suisse prévoit, à cause de son organisation référendaire, un temps fort long pour mettre au point cette modification de la loi helvétique qui rencontrera certainement de l'opposition chez le peuple.

Quatorze délégués prirent la parole. La Tchécoslovaquie et la Grèce se sont prononcées contre le point de vue suisse. M. Delaquis a fait savoir à l'assemblée que si l'on élaborait une convention unique, la Suisse pourrait difficilement s'y rallier.

malade mettait la en le voyant en; aussi, de tous itants de Saint- ulations, et les alets des hauts

ou pauvres, ja- répondre à leur

le Béarnaise l'at-

epas de cet ama- devant la table, l feuilletait, avec res, amis fidèles de sa vie. Par- yeux fatigués, il sa plume. Alors it, un instant, de- là que, les yeux ait sa prière! gnes, l'aspect du e quand les nua- confondent; mais les glaciers, com- et sereine! Mâ- s se sentent éle- eur. Un poète est et s'incline. Une lle-ci: — « O su- Nature, fille de de pénétrer tous des semblables et

(A suivre).

d'adresse sont ANCIENNE et

e public de la succession de

rie

élétrines

ommes.

ccessoires.

es.

e à la machine.

and rabais.

loret

de la Foire.

E

teurs de lait.

30, à la CON-

sera mis en vente

5, 40 et 50 litres;

ululant usagé, 1 ba-

obilier de bureau:

es, tables, chaises,

as mettent en sou-

-Blanche

S

e grande salle à dis-

1^{er} juillet courant.

ministration, à MAR-

connaissance et dé-

férences et des ga-

avril courant,

L'Administration.

ations

CHAPEAUX

ORMATIONS

LASSON

ton

insérez vos annonces

dans „LA GRUYÈRE“.

Un deuil à notre légation à Paris.

Lundi à midi ont eu lieu à l'église St-Philippe-du-Roule, à Paris, les obsèques de M. Emile Stutz, premier secrétaire de la légation de Suisse.

M. Dunant, ministre de Suisse, conduisait le deuil, suivi du personnel diplomatique. Mgr Maglione et M. Briand s'étaient fait représenter et de nombreux diplomates étrangers étaient venus en personne témoigner leur sympathie au défunt et à notre pays. Diverses associations suisses de Paris avaient fait apporter des couronnes ; la cérémonie fut émouvante.

M. Stutz n'avait que 37 ans. Il avait été d'abord sept ans à Londres, d'où il fut appelé à Paris, en 1926.

En l'honneur du maréchal Foch

On a célébré mardi matin, à l'église de Notre-Dame, à Genève, un service solennel à la mémoire du maréchal Foch.

M. de Marcilly, ambassadeur de France à Berne, les autres représentants français en Suisse romande ainsi que les sociétés françaises de Genève y assistaient. Le Conseil d'Etat de Genève était représenté par M. Turretini, chef du département de justice et police, et le Grand Conseil par M. Paul Lachenal, président. La Société des nations et le Bureau international du travail avaient envoyé aussi des délégués.

La cérémonie, conduite par Mgr Tachet, vicaire général, fut très solennelle et se termina vers 11 heures.

La méningite.

Un cas de méningite cérébro-spinale est signalé à la caserne de Bellinzona. La troupe a été consignée.

FRIBOURG

Nos artisans.

L'Association suisse des maîtres-tapisiers et maisons d'ameublement a eu dernièrement son assemblée générale à Schaffhouse et a décidé de tenir sa prochaine réunion en 1930, à Fribourg.

La journée fribourgeoise à la Foire de Bâle.

Le programme de la journée du 14 avril à la Foire de Bâle est établi comme suit : Départ de Fribourg : 5 h. 40 ; Déjeuner à Berne, Buffet II^e classe ; Arrivée à Bâle : 9 heures. — Transport en trans spéciaux à la Foire ; Visite de la Foire. — 13 h. ; Dîner en commun. — 14 h. : visite du port de mer (Transport en trans spéciaux). 16 h. : Visite du Jardin zoologique. 18 h. : Collation Buffet de la Gare suisse. — 19 h. : Départ. 21 h. 45 : Arrivée à Fribourg. Prix, tous frais compris : 22 fr. S'inscrire de suite gare C. F. F., Fribourg. Une messe sera dite à 5 heures du matin, à Fribourg, à la Chapelle du Convict.

Legs ples.

M. Héribert Gaudard, récemment décédé à Semsales a, par disposition testamentaire, légué 6000 fr. à la paroisse de Semsales ; 500 fr. à l'œuvre des Aspirants à l'état ecclésiastique et 500 fr. destinés à la prédication d'une mission dans la paroisse.

En 1926 déjà, le généreux donateur avait offert pour la nouvelle église de Semsales, la superbe vitrail de Saint-Bernard de Monthon.

La mémoire de cet homme de bien, dont la vie fut toute de bonté et de piété, restera en honneur.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

— 0 —

Toit de Chaume

par

M. DU CAMPFRANC

— 0 —

Ainsi vingt années s'écoulaient. Les cheveux du docteur avaient blanchi et le petit Jean, la joie et la consolation de sa vie, après avoir fait de brillantes études, était sorti de Saint-Cyr, tout fier de l'épaulette. Chaque année, durant la belle saison, il venait au chalet, et ces semaines étaient de doux instants pour le vieux père. Le lieutenant Jean Salbris avait alors vingt-cinq ans, et ce grand garçon, élégant et mince, plaisait tout de suite par sa franchise et sa loyauté.

En ce moment, il se trouvait au chalet, et le médecin, après avoir achevé de donner une consultation à un malade, s'étant approché du balcon, eut, sur les lèvres, le plus radieux sourire. Il était heureux comme un père dont le fils est heureux.

Là-bas, dans la prairie en face, c'était, pour les yeux du docteur, le plus gracieux tableau. Une dame, au doux visage, aux cheveux grisonnants, assise sur un pliant, à l'ombre d'un bouquet de saules, faisait mouvoir les aiguilles d'ivoire d'un tricet. A quelques pas d'elle, le lieutenant Salbris et une belle jeune fille, sa fiancée, causaient cœur à cœur.

Elle était vraiment belle, cette fiancée, et quand elle souriait, quand sa voix se faisait douce pour répondre, quand une caresse passait dans son limpide regard, oh ! alors le vieux père comprenait la joie de son cher enfant.

Le docteur s'attardait sur le balcon, jouissant

GRUYÈRE

Le maréchal Foch.

Il a été livré au public une édition spéciale de l'illustration, de Paris, consacrée entièrement par le texte et l'image à la mémoire du grand disparu, l'un des héroïques figures de la guerre dernière.

Les amateurs peuvent se le procurer dans certaines librairies locales. C'est un beau souvenir.

Chez les pompiers.

Hier a eu lieu à Bulle un cours réservé aux capitaines du feu du district. Il était dirigé par M. le major Claraz, accompagné de MM. Dubey, capitaine, à Fribourg, Morel, capitaine, à Romont, et Macherel, du bureau de l'Assurance contre l'incendie.

Au repas de midi, qui eut lieu à l'Hôtel des Alpes. M. le conseiller d'Etat Bovet et d'autres hôtes procédèrent à un échange de cordiales paroles.

Après le départ de l'ingénieur

Nous avons dit mardi ce qu'il faut penser de l'acte déloyal du soi-disant ingénieur Heuberger, qui n'est autre que l'escroc Paul-Edouard Suter, né à Bienne en 1875.

Suter a réussi à faire des dupes pour la bonne raison qu'il ne demandait rien à personne et prétendait être chargé d'un travail tout à fait indépendant de la commune et de l'arsenal lui-même. Il avait bien précisé qu'il était envoyé par le Service des transports de l'armée. Officiellement, personne n'avait à s'inquiéter de la présence de l'individu. Que des particuliers se soient aventurés un peu loin dans la courtoisie et la générosité hôtelière et culinaire, cela est possible. Et nous pensons que c'est tout ce qu'emporte l'individu, avec le souvenir d'ultimes vacances... passées en liberté.

* * *

Suter a été arrêté à Villeneuve par le caporal Vionnet, qui fit preuve d'un flair remarquable en dépistant l'individu, expulsé en 1920 par le Département de justice et police vaudois. Ce qui facilita les recherches de l'agent, c'est qu'au moment de l'arrestation du pseudo-major Heuberger, il tomba sur les relations de presse rapportant la mystification de Bulle. L'ex-ingénieur portait encore avec lui les plans de la voie industrielle.

* * *

Paul-Edouard Suter est un récidiviste de l'escroquerie à la pension et au logis. Il porte plusieurs noms de hautes personnalités bernoises et réussit assez facilement à s'entourer du crédit nécessaire. On sait de quelle façon il endormit la vigilance des commerçants de Villeneuve, assez roués pourtant, et à faire entre autre à l'Association viticole de cette localité une commande de 3500 litres de vin ouvert et 400 bouteilles de Villeneuve, en qualité de directeur d'hôtel, à Berne.

C'est en voulant pousser son art trop à fond que l'industriel mystificateur a éveillé les soupçons de la police vaudoise.

A Bulle, il s'était révélé plus réservé. Suter a comparu devant le Tribunal de police de Neuchâtel. L'accusé dit ne plus très bien se souvenir de ce qui s'est passé. Il se déclare frappé d'amnésie. Le reporter de l'audience écrit que Suter n'a rien de l'imposteur, à moins qu'il ne joue encore la comédie devant le tribunal. Nous pensons que la seconde hypothèse est sûrement la bonne.

Le mystificateur a été condamné à 60

de la vue de ce riant tableau. Il savait bien, lui, le meilleur confident de son fils, ce qui tenait de sentiment profond, de poésie et d'espérance dans ce petit coin de verdure, guère plus large que l'ombre dentelée de deux ou trois fougères sur la mousse.

Les fiancés s'étaient rapprochés de la vieille dame ; Isabelle avait pris les grandes aiguilles d'ivoire ; Jean tenait le peloton de laine blanche, et le faisait doucement rouler entre ses mains, à l'étroite puissante.

— Mère, disait Isabelle, vous ne nous quitterez jamais... jamais... Jean est si bon ; il sera pour vous un fils. Ah ! que nous vous aimerons tous les deux !

Mme de Miramare eut un doux sourire sur son visage pâle empreint de souffrance.

— Oui, mes chers enfants, vous êtes tous les deux la bonté même. Je ne vous quitterai jamais... toujours je resterai près de vous... jusqu'au jour où Dieu m'appellera.

Et son regard résigné, levé vers le ciel, la pâleur de son visage, ses mains amaigries et jointes, disaient que, sans doute, ce jour devait être proche.

— Mère, mère, ne parlez pas ainsi. Le docteur Salbris trouvera des remèdes pour vous guérir, et puis vos enfants vous soigneront avec tant d'amour !

Elle sourit de nouveau aux jeunes fiancés et, ne voulant pas les attrister, elle répliqua, parlant contre sa plus intime conviction :

— Je crois, en effet, que le bon docteur saura enlever ce qui me fait souffrir... Et vous, mes enfants, en étant heureux, vous me rendrez si heureuse ! Quel excellent remède que le bonheur ! Ce spécifique rend la vie.

Elle éprouvait, pour le fiancé de sa fille, la plus réelle sympathie. Elle avait entière confiance en cette nature généreuse. Au commencement de l'été, lorsqu'elle était venue à Saint-

jours de prison et aux frais de la cause qui se montent à fr. 28,90.

* * *

On fait remarquer que les particuliers intéressés à la voie industrielle ont été amenés à prendre connaissance des plans du pseudo-ingénieur sur l'invitation d'une compagnie ferroviaire également intéressée. Rien d'anormal ne faisait prévoir qu'on était en présence d'un faussaire, si ce n'est peut-être son accent jurassien assez prononcé qui jurait avec l'identité prétendue de l'individu.

Examens pédagogiques.

Jeudi, 4 avril, a eu lieu l'examen de fin de cours de perfectionnement, à Bulle, dans la classe de M. Borcard. Sur 33 élèves, 19 ont obtenu le diplôme cantonal et 6 le certificat. C'est un beau résultat.

L'examen était dirigé par MM. Barbey, chef de service, Noël et Delabays, professeurs.

Nécrologie.

A Bulle est décédé subitement, hier, M. Alphonse Charrière, de la Condémine. Le défunt, âgé de 67 ans, a été trouvé mort à l'écurie.

C'était un brave et laborieux paysan de l'ancienne école et un bon époux et père. Nous présentons à sa famille éprouvée et à la parenté nos sincères condoléances.

Tragique accident.

Un accident mortel a jeté l'émoi, hier, au sein de la population paisible d'Estavanens.

M. Constant Pharis, fils d'Irénée, syndic de la localité, s'était rendu à la forêt du Ré pour y chercher des « chignons ». Vers le soir, comme il n'était pas rentré, son frère, arrivant de Bulle, se rendit sur les lieux, supposant qu'un contre-temps était survenu. Le jeune homme gisait sans vie, étouffé sous le chargement.

On suppose que, le char ayant menacé de se renverser, Constant Pharis a voulu le retenir et aura été pris sous les branchages, qui l'étouffèrent.

On devine la douleur des parents à l'arrivée du cadavre du fils et frère aimé. Toute la commune prend part au deuil de la malheureuse famille et s'associe à son chagrin. Le jeune homme disparu si brusquement était entouré de la sympathie de tous et son souvenir demeurera au sein de ses camarades qui ne cachent pas leur profonde émotion.

Nous présentons à la famille si durement frappée dans ses affections intimes l'expression de notre sympathie et nos condoléances respectueuses.

A La Tour.

La paroisse de La Tour a fait hier une superbe réception à son nouveau pasteur, M. l'abbé Emile Bochud.

Autorités et sociétés locales, paroissiens et invités s'unirent pour donner à cette manifestation tout l'éclat qu'elle méritait. M. l'abbé Bovet avait tenu à témoigner sa sympathie à la localité ainsi qu'à son chef spirituel en assistant à la cérémonie.

Chez les anthropophages.

Le R. P. Pétron, des Missionnaires du Saint-Esprit, qui a passé 26 ans parmi les nègres anthropophages de l'Afrique centrale, sera à Bulle, dimanche prochain. Il dira quelques mots à l'office et à la messe de 11 heures. Et le soir, à 8 h. 15, il répétera, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, la conférence sensationnelle qu'il a donnée déjà dans plusieurs villes. — Entrée gratuite ; quête à la sortie.

Sauveur, avec Isabelle, pour y suivre un traitement, le lieutenant Salbris avait remarqué ces deux femmes d'aspect si digne ; il avait été touché du dévouement filial de la jeune fille et de l'expression inquiète, qui donnait plus de charme encore à son beau visage. C'était par là que son cœur s'était pris. Il voulait rendre heureuse la belle et touchante jeune fille ; il voulait la faire sourire.

Durant un mois, il l'avait remarquée à la messe matinale ; elle priait comme un ange, et lui sentait l'invincible sentiment entrer dans son âme.

Il était certain que Dieu venait de placer, sur sa route, la femme, l'amie qui méritait pour lui des fleurs sur le chemin de sa vie. Dès qu'on devient homme, on rêve à cette compagne inconnue. Isabelle de Miramare était l'idéal de son rêve.

Et puis, il avait parlé. Sa voix mâle donnait à ses paroles je ne sais quel charme de loyauté. Elle eut un écho dans le cœur de la jeune fille, et la bague de fiançailles fut offerte avec le bouquet blanc.

Là-bas, sur le balcon, le vieux père ne se lassait pas de regarder le groupe. Lui aussi approuvait grandement le choix de son fils. Isabelle l'avait charmé. Jamais femme n'avait été plus exempte de coquetterie, plus droite, plus franche, plus naturelle. Tout en elle jaillissait directement de l'esprit et du cœur.

Ah ! certes, le jeune ménage ne serait pas riche. Mme de Miramare, veuve d'un colonel, ne possédait absolument pour vivre que sa modeste pension. Il lui avait fallu des prodiges d'économie et d'héroïques privations pour élever dignement ses deux enfants : son fils et sa fille.

Tous ignoraient ses labeurs secrets, ses traductions de romans anglais la nuit ; et le jour, ses petites toiles peintes avec une délicatesse infinie et vendues secrètement.

Un grand drame.

C'est « Les hommes avant le mariage », le magnifique film révélateur, qui passera cette semaine au Cinéma Lux. Cette œuvre profonde et poignante dépeint la vie des jeunes gens de la haute société. Elle décrit avec une admirable exactitude les mille et un détails par lesquelles s'enchaîne l'existence d'un grand fétard. « Le grand prix des élégances » est la reproduction fidèle de l'authentique concours qui eut lieu récemment à Paris entre les actrices les plus en vogue. C'est dire les raffinements de beauté et de chic qui ont été apportés à l'exécution de ce film de grande envergure.

†

Madame Stéphanie CHARRIÈRE et ses enfants Julia, Maria et Joseph, à Bulle ;

Monsieur Xavier CHARRIÈRE et ses enfants, au Châtelard, Saint-Maurice et Clermond-Fer-rand ;

Révérènde Sœur Gabrielle CHARRIÈRE, La Maigrange, Fribourg ;

Madame Veuve OBERSON-CHARRIÈRE et ses enfants, à Estévenens et Fribourg ;

Monsieur et Madame Alexandre CHARRIÈRE et leurs enfants, à Bulle et Montorge ;

Madame et Monsieur PERROUD-CHARRIÈRE et leurs enfants, à Romont, Siviriez et Fribourg ;

Révérènde Sœur Marie-Canisius CHARRIÈRE, à Nantes ;

Les enfants de feu Joseph CHARRIÈRE, à La Joux et Attalens ;

Les familles Joseph CHARRIÈRE, à La Tour-de-Trême ; Veuve Alfred CHARRIÈRE, à Bulle ; Louis CHARRIÈRE, à Bulle ; Alphonse TINGUELY-CHARRIÈRE, à Vaulruz ; Alexis COTTIER-CHARRIÈRE, à Bulle, et les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Alphonse Charrière

leur très cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, neveu et parent, décédé subitement à Bulle, dans sa 67^{me} année.

L'enterrement aura lieu à Bulle samedi 13 avril, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

La Société des Armallis de la Gruyère

a la douleur de faire part du décès, survenu accidentellement, de

Monsieur Constant Pharis

membre actif dévoué.

L'ensevelissement aura lieu à Estavanens, samedi 13 avril, à 10 heures.

Les membres sont priés d'y assister.

La Société de Tir d'Estavanens

à le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Constant PHARISA

membre actif.

L'ensevelissement aura lieu samedi 13 avril, à 10 heures.

Monsieur Albert CHARRIÈRE, à Broc, et ses parents remercient bien sincèrement le personnel de l'Usine P. C. K. et toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de marques de sympathie à l'occasion du grand deuil imprévu qui les a frappés en la personne de leur chère épouse et parente

Madame Elisa CHARRIÈRE

Elle était d'une grande famille ; elle avait une parenté riche ; mais son mari, aimable prodige, l'avait épousée pauvre, et elle ne voulait pas tendre la main à ceux qui ne lui avaient rien offert. C'était sa gloire et sa fierté d'élever ses enfants avec son rude labeur ; elle ne devait rien à personne, et jamais une plainte n'était sortie de ses lèvres contre les prodigalités insensées du colonel. Un suprême élégant que ce brillant descendant des Miramare.

Comme ses ancêtres, il voulait la vie large, facile ; une bonne cave et une table de choix ; de nombreux domestiques, des chevaux de prix dans ses écuries ; un jour de réception par semaine, pour éblouir, de son opulence, ses modestes compagnons d'armes. Et, à force d'éblouir, à force de donner des fêtes et de perdre au bacara, à la mort du colonel, il fallut tout abandonner aux avides créanciers.

Plus de patrimoine chez les Miramare, mais l'honneur intact.

Le docteur Salbris avait trop de grandeur dans les sentiments pour ne pas apprécier la noble conduite de la veuve courageuse.

— Non, non, ils ne seront pas riches, les chers enfants, répétait-il mentalement en branlant la tête. Mais il n'était pas fâché de voir, en son fils, ce sentiment chevaleresque qui fait que le cœur se laisse entraîner par autre chose que par une dot. Il n'était pas de son siècle, le lieutenant Salbris. Oh ! non, pas de son siècle ! Mais n'est-ce pas une chose horrible que l'union de deux êtres sans sympathie, parfois sans estime, qui s'enchaînent uniquement pour agrandir une position ou une fortune ? Jean avait voulu l'union des cœurs et Jean avait eu raison.

(A suivre).

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le grand industriel américain Ford est décidé à lutter jusqu'au bout contre la concurrence que lui fait la General Motors. Il a l'intention de construire à Moscou une usine qui produira 100.000 voitures par année. A noter qu'il possède déjà des succursales en Angleterre, Irlande, France, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Suède, Finlande, Hollande et Turquie.

Les délégués des puissances créancières de l'Allemagne à la conférence de Paris sont à la veille d'arriver à une entente. On croit qu'ils pourront reprendre les négociations avec les représentants allemands en formant front unique dès aujourd'hui.

En Espagne, une nouvelle constitution est à l'étude. On croit qu'elle sera mise au point avant le 30 juillet 1930, date de l'expiration du mandat de l'Assemblée nationale.

À Berlin, le projet de grande coalition semble avoir définitivement échoué.

Malheurs et accidents.

À la station de Puidoux-Chevres, des ingénieurs fédéraux procédaient à des essais de l'important transformateur installé en cet endroit. Tout à coup, M. André Bally, 33 ans, marié et père de trois enfants, toucha du coude une conduite où passe un courant de 132.000 volts. Il tomba sur le sol sans connaissance, mais non foudroyé. Transporté à l'hôpital can-

tonal de Lausanne, après avoir reçu les premiers soins à Chevres même, M. Bally a repris partiellement ses sens et prononce quelques monosyllabes. Mme Bally est à son chevet. On ne peut encore se prononcer sur l'état du malade, mais on s'étonne que la victime ait résisté à un courant d'une telle force. Il est vrai que le contact ne s'est produit qu'avec l'habit et que M. Bally est un homme vigoureux. Il porte cependant des brûlures graves.

Un incendie a éclaté dans la nuit de mardi à mercredi à Leuzingen. On l'attribue à l'imprudence d'enfants qui, en l'absence de leur mère, jouèrent avec des allumettes. Quand on s'aperçut du sinistre, les flammes avaient envahi tout le bâtiment et trois enfants sur quatre sont restés dans les flammes.

Non loin d'Oran, des pêcheurs indigènes ont retiré de leurs filets les cadavres de deux aviateurs espagnols disparus en décembre dernier sur la côte algérienne.

Lundi après midi, on a retiré du lac, près de Thonon, le cadavre de M. Anselme Bocard, notaire honoraire, âgé de 68 ans. Le malheureux était tombé à l'eau en se promenant sur la grève. Il ne put être rappelé à la vie.

Suivant un message de Derby, la « Croix du Sud », le paquebot aérien perdu, aurait été retrouvé à 30 milles au sud-est du point où se trouve aujourd'hui la mission. Un bateau serait prêt à ramener les aviateurs. Des doutes subsistent encore au sujet de la véracité de cette nouvelle.

À Paris est morte asphyxiée par un réchaud à gaz Mlle Andrée Seinet, artiste de l'Institut Ribaucapierre, à Montreux, où habitent ses parents.

À Echallens, le petit Jean-Bernard, fils de M. Grognoz, pharmacien, échappant un instant à la surveillance de sa mère, est tombé dans un seau rempli de lissu bouillant et a été si grièvement brûlé qu'il a succombé. Il avait 3 ans et demi.

On a relevé dans le Bois de Chillon le corps de M. Jules Gailloud, qui a été atteint et tué net par une pierre pendant qu'il cueillait des morilles.

Revenant du marché de Vevey avec sa mère, le petit Gilbert Savoy, d'Attalens, s'agrippa à un camion. Lorsqu'il lâcha prise, il traversa en trombe la chaussée et fut happé par un camion qui descendait à une allure normale et passa sous une roue du véhicule qui, heureusement, n'était pas trop chargé. Le pauvre fut transporté au Samaritain, à Vevey, où l'on constata une fracture du fémur de la jambe droite.

Crimes et délits.

À Thonon, M. Victor Fillon, cafetier à l'avenue des Vallées, s'est tiré un coup de fusil de chasse sous le menton. Quand on le retrouva, sur son lit, la cervelle avait éclaboussé toute la pièce. Dans une des poches de son habit, la victime avait caché une somme de 19.000 francs. On attribue l'acte de désespoir à des troubles cérébraux.

On a arrêté, à Berne, M. Walter Wenger qui, employé chez M. Jenkins, commerçant américain habitant Paris, a soustrait à ce dernier un montant de 25.000 dollars en signant de faux chèques du nom de son maître. C'est en vérifiant sa comptabilité que M. Jenkins s'aperçut du larcin. Wenger fut trouvé en possession d'un montant de 30.000 fr. suisses et d'une automobile.

Savez vous que le Café ARMAILLI est le meilleur qui soit?



AU CINÉMA LUX
Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche à 3 h. et à 8 h. 15

Magnifique drame réaliste
Les hommes avant le mariage
interprété par Nina Vanna et Charles Lincoln.

Merveilleux documentaire
Le Grand Prix des élégances
avec MISTINGUETT, Lucienne LEGRAND et les plus célèbres actrices parisiennes.

Prochainement : **L'ÉQUIPAGE**
d'après le célèbre roman de KESSEL.

TRANSPORTS FUNÈRES
A. MURITH S. A., FRIBOURG
Magasin de cercueils et couronnes.
Louis PASQUIER, représent. pour BULLE.
AUTOMOBILES FUNÉRAIRES. P. 20.070 F.

Vuadens - Grande salle de l'Hôtel de la Gare - Vuadens
Dimanche 14 avril 1929.
Matinée: Bureau 2 h. 1/2, Rideau 3 h.
Soirée: Bureau 7 h. 1/2, Rideau 8 h.

Concert-Représentation
organisé par «La Gruéria» Société de Musique, Vuadens avec le gracieux concours de quelques demoiselles.
Direction: M. A. BUSSARD.

AU PROGRAMME:
1. PRODUCTIONS DE LA SOCIÉTÉ.
2. RESTONS PAYSANS, drame en 2 actes.
3. PAR UN JOUR DE PLUIE, comédie.

Prix des places: 1 fr., 1 fr. 50 et 2 fr. Enfants demi-place en matinée seulement.

Pommes de terre
en variétés spéciales pour planter:
Industrie, Upto-Date, Wohltmann
Pommes de terre de consommation.
Quantité limitée.

ENGRAIS CHIMIQUES
Superphosphates 18/20 °,
Scories Thomas,
Sel de Potasse 30 °.

ENGRAIS divers pour prairies, champs, jardins, fleurs.
SINTERPHOSPHATE:
engrais par excellence pour les cultures de l'automne et du printemps;
remplace, suivant les sols, avantageusement Superphosphate et Scories Thomas, tout en ayant un effet plus rapide que ce dernier.
LE TOUT DISPONIBLE

Syndicat Agricole de la Gruyère - à BULLE -

A vendre immeuble à démolir
(ancienne maison Wagner, rue de Vevey, 186), comprenant: tuiles pays, charpente, fenêtres simples et doubles, volets bois et fer, boiserie intérieure, 2 fourneaux, installation électrique, etc.
Prendre connaissance des conditions et adresser offres d'ici au lundi 16 avril ort, auprès de E. GLASSON & Cie, Bulle.

A vendre un moteur électrique
de 1 1/2 H. P. 500 volts.
S'adresser à Louis Thorimbert, menuisier, Grangettes, près Romont.
LETTRES DE DEUIL
à l'imprimerie de LA GRUYÈRE.

On demande dans un café une **Jeune fille** pour tous les travaux du ménage. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 838 B.

Logement A LOUER
A LOUER de suite en ville un joli logement de deux ou trois pièces. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 830 B.

CYCLISTES
Vélos neufs et occasions, pneus et chambres à air MICHELIN. Accessoires - Réparations (tous jours meilleur marché.)
SAUDAN Fils, près l'usine Bochud, BULLE.

HOTEL à BULLE demande femme de chambre
connaissant le service de table. Certificats exigés. Faire offres écrites sous P. 764 B. à Publicitas Bulle.

Vente de bois
La Commune de Broc met en vente par voie de soumission un lot d'environ **110 m³ de beaux billons** préparés à port de char, au fond des gîtes.
Les soumissions doivent être adressées par écrit au Bureau communal pour le lundi 22 avril et avant 8 heures du soir. Les conditions de soumission sont à la disposition des intéressés au Bureau communal.
Pour renseignements, s'adresser à M. Auguste RUFFIEUX, préposé aux forêts, ou aux forestiers.
Broc, le 9 avril 1929.
Par ordre: Le Secrétaire communal.

Vente juridique d'immeubles.
L'Office des poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, mercredi 17 avril 1929, à 2 h. du jour, à son bureau, les immeubles art. 774, 6²⁹ et 690 du registre foncier de la commune de BULLE, comprenant habitation, avec 2 logements, pré de 1 pose 111 perches, appartenant à M. Julien GREMION, fiau Honoré.
Prix d'estimation: 16.000 fr.
Bulle, le 9 avril 1929.

Pour cause de décès, **le Loto** de la Société de Tir d'Estavannens annoncé dans notre quatrième page **est renvoyé** à une date ultérieure.

UNE PERSONNE d'un certain âge **est demandée** pour s'occuper du ménage et surveiller trois enfants. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 830 B.

2 PIANOS
à l'état de neuf à enlever de suite pour cause de manque de place.
W. WASER, Bulle.

A vendre ou à louer petite propriété
composée d'une habitation, grange, écurie, remise et verger d'une pose.
S'adresser à M. Ernest BAPST, Kaisaz-d'Amont, Vuisternens-en-Ogoz.

Citroen 5 HP
torpédo, sortant de révision, 5 pneus ballon à l'état de neuf éclairage et démarrage électrique. à vendre cause double emploi
J. TERCIER, Av. Ruchonnet 31, Lausanne. Tél 29 234

On cherche un JEUNE HOMME débrouillard comme **APPRENTI ou MANŒUVRE** chez A. DUBUIS, entrepreneur, BULLE.

Plans à l'enquête.
Sont mis à l'enquête les plans de **M. RUSCA, entrepreneur à La Tour-de-Tréme** pour la construction d'une maison d'habitation sur l'article 1417aaaaaaa du cadastre de Bulle, sis en amont du Tirage. Les observations ou oppositions à ce projet sont reçues au Secrétaire communal, jusqu'au lundi 22 avril, à midi. Ville de Bulle.

On cherche un bon domestique
sachant traire et conduire les chevaux. Bon gage.
Adresser offres à **Emile Mathorbe, Les Revimoz, Valtorbe.**

Grande salle de l'Hôtel de Ville, La Tour-de-Tréme
DIMANCHE 14 AVRIL 1929, en Soirée
Bureau: 19 h. 30. Rideau: 20 heures.

Grand Concert-Représentation
donné par la **Société de chant „LA CHORALE“.**
Direction: M. P. MOSSU.
PRODUCTIONS MUSICALES
GOTON
Tragédie gruyérienne en 2 actes, par F. RUFFIEUX traduite en patois et adaptée par Tohi di-jelyudzo.
Prix des places: Réservées, 1 fr. 50; Promièras, 1 fr. — Billets en vente chez Mme Vve Morand-Pillot, négociante, La Tour.

Voitures nouveaux modèles
Fabrication suisse.
Net Fr. 90.--, 95.--, 125.--, 138.--, 151.--
CHARRETTES depuis 28 fr.
A. WIDMER-BLAIN - BULLE -

Les annonces doivent être adressées directement à PUBLICITAS S. A., Bâtiment Cercle Catholique, 1^{er} étage, BULLE.

POLYCLINIQUE DENTAIRE

Laboratoire spécial pour dents artificielles.

4, Route des Alpes (près du Tilleul). Téléphone. 130.

FRIBOURG

Opérations sans douleur.

PLOMBAGES : porcelaine, argent et or — — — Couronnes, ponts.
Spécialité de dentiers très soignés en tous genres.

DEVIS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Travaux modernes. Prix sans concurrence.

CONSULTATIONS :

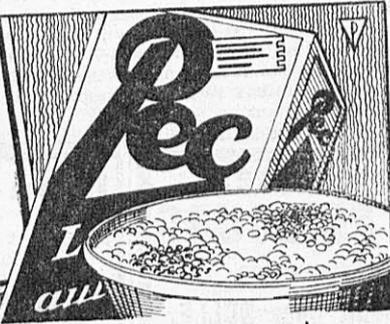
8-12 et 2-6 heures, tous les jours, sauf le mardi.

Le **MARDI** : consultations à **ROMONT**, Hôtel du Cerf.

P. 20.155 F.

L'usage du PEC

se recommande pour toutes les lessives. Il nettoie le linge sans le froter, ne le fatigue pas et augmente la durée de son usage. Le paquet suffisant pour 30 litres d'eau : Fr. 0.60.



Savonnerie Péclard Yverdon

HYGIÈNE ET CONFORT

par l'Electricité réunissant

les Fabricats SIX MADUN

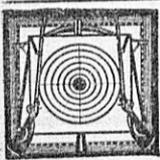
Aspirateur à poussière
Bains à bulles d'air
Föhn

Appareil pour cirer et nettoyer les planchers
Décrottoirs.

FABRICATION SUISSE

Prospectus gratuit par notre direction de vente USINES SIX MADUN, BERNE, Spitalgasse 32 (Maison Pétron). Téléphone Boltwerk 43.70.

Visitez notre Stand N° 1118, Halle III, à la Foire Suisse à Bâle.



TIR MILITAIRE

au stand du Verdier, à Bulle

Dimanche 14 avril, de 8 h. à midi et de 2 à 5 h.

Dimanche 21 avril, de 8 h. à midi et de 2 à 5 h.

Livrets de service et de tir indispensables.

Les hommes domiciliés dans la commune de Bulle ont l'obligation de faire leur tir à Bulle.

Sociétés des Carabiniers et de Tir militaire, Bulle.

Le nettoyage des fenêtres

s'effectue sans peine aucune, sans eau, sans eau de daim, au moyen du „KEMAL“.

Rendez vos vitrines sales polies comme un miroir.

Ce que les ménagères disent du „KEMAL“ :

J'ai déjà employé plusieurs flacons de KEMAL et j'en ai été très contente.

Mme B. à S.

Depuis longtemps déjà je fais usage du KEMAL pour ma plus grande satisfaction.

Je vous prie de m'envoyer 2 ou 3 flacons de votre tout à fait excellent KEMAL.

En vente chez

P. DUBAS, droguerie, à BULLE;

Vve A. DESBIOLLES, fers, "

Dr. E. Strickler, Laboratoire chimique, Kreuzlingen.

Domaine à vendre.

A vendre, à prix favorable, pour cause de santé, dans la basse Gruyère, un domaine d'environ 25 poses, dont environ 20 poses de terrain de 1^{er} choix et en plein rapport, peu morcelé, avec maison d'habitation, grange, écurie, fontaine intarissable.

Favorables conditions de paiement. Pas d'impôts communaux. S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 806 B.

A vendre

pour la ville et la campagne, par suite de changement de chauffage, plusieurs fourneaux en fer, garnis de molasse, ainsi que plusieurs en catelles, tous en très bon état. S'adresser à l'Hôtel du Cheval-Blanc. **BULLE.**

On cherche

pour le premier mai une **bonne à tout faire**

qui connaisse la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. Gage élevé à personne expérimentée.

Faire offres avec certificats ou références à **Publicitas Bulle**, sous P. 811 B.

On demande

pour date à convenir une **jeune fille**

propre, active et de confiance pour aider au ménage.

S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 812 B.

A VENDRE

à distraire,

éventuellement à consommer sur place 3 à 4000 pieds de

foin

Emplacement pour 30 têtes de bétail.

S'adresser à **Gaspard JOILLET, La Tour.**

Mises juridiques d'immeubles.

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra par voie d'enchères publiques le **lundi 22 avril 1929, dès 14 heures, à l'Hôtel de Ville de Gruyères**, les immeubles appartenant à la masse en faillite **Oscar GACHET, à PRINGY** et comprenant :

I^{er} LOT :

1 maison d'habitation avec grange, écurie, jardin de 9 perches et pré de 32 perches, art. 1135, 1134, 1133. Estimation fr. 6.500.—

II^{me} LOT :

Art. 292, **pré de 1 pose 117 perches.**

Estimation fr. 2.000.—

Bulle, le 3 avril 1929.

Office des Faillites de la Gruyère.

Mises juridiques d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra par voie d'enchères publiques le **mardi 23 avril 1929, dès 15 h., à l'Hôtel de l'Ange à Albeuve**, les immeubles et propriétés dépendant de la masse en faillite **François et Napoléon GRAND, feu Gaspard, au dit lieu.**

1^{er} lot : art. 841a, 843, habitation n° 319, comprenant deux logements et bûcher, grange n° 322, écurie, étable à pores et place de 15 perches. Estimation officielle fr. 7000.

2^{me} lot : art. 847, 842b, pré de 57 perches. Estimation fr. 160.

3^{me} lot : art. 164 de Neirivue, pré de 84 perches. Estimation fr. 150.

4^{me} lot : 1/6 de l'art. 22 d'Albeuve : Polly. Estimation fr. 120.

5^{me} lot : 1/8 de l'art. 970 Sornevivue. Estimation fr. 60.

6^{me} lot : 2/10 des art. 174, 175, 176 Pierrafeu, pré de 8 poses 247 perches, bois et improd. de 1 pose 100 perches, grange n° 299. Estimation fr. 620.

7^{me} lot : 3/48 de l'art. 428 Praz Nicod. Estimation fr. 30.

8^{me} lot : 1/2 de l'art. 831, Sous les Petites Frasses, bois de 232 perches. Estimation fr. 100.

Les conditions déposeront à l'Office, dès le 10 avril 1929.

Bulle le 3 avril 1929.

Office des Faillites de la Gruyère.

Mise de bétail et de chédail

Pour cause de décès, les soussignés exposeront en vente par voie de mises publiques le **mardi 23 avril courant à 9 h. du matin devant leur domicile à RIAZ :**

1 cheval de 3 ans à deux mains, 3 vaches portantes, 2 taures portantes, 2 génisses dont une portante et un veau de l'année, bétail pie rouge.

Chédail : 4 chars, dont un avec pont, 1 voiture, 1 char de marché avec cadre, 1 tombereau, 1 caisse à purin, 1 charrette à herbe, brouettes, faucheuses à deux chevaux, avec peigne à regain, faneuse, luge, chenaquet, serroir, chaînes, harnais de chevaux, bâches, couvertures, pompe à purin, ronces, piquets, couvet, caisse à gravier, boille à lait 40 l. baquets, chaises à traire, clochettes, râtaux en fer et en bois, faux, fourches, potager, romaine, bois d'affouage, outils de bûcherons et aratoires et autres objets trop longs à détailler. Paiement au comptant.

L'hoirie de **Hyacinthe GREMAUD, Riaz.**



FOIRE SUISSE

BALE

DU 13

AU 23

AVRIL 1929

Industriels, commerçants, artisans et détaillants ! La Foire Suisse vous offre une occasion incomparable de vous renseigner en quelques heures sur les nouveautés. Faites vos achats à la Foire, car vous y trouverez, en très grand choix, des marchandises de qualité supérieure.

Billets de simple course valables 6 jours pour le retour. Cartes d'achat, au bureau de la Foire et chez les exposants.

Hôtel de Ville - BROC

DIMANCHE 14 AVRIL, en soirée seulement

Bureau : 7 h. 30

Rideau : 8 h.

Concert annuel

de la **Société de chant „l'Harmonie“ de Broc**

Direction : **E. Lattion.**

PROGRAMME

1. Chœur des Paysans E. Lauber.
2. Villanelle Baldassare Donati.
3. Hymne au Printemps Joseph Bovet.

Entr'acte 10 minutes.

L'ASSASSIN

Comédie en 1 acte par **Edmond About.**

4. Presqu'une chanson Paul Mico.
5. Trianon Léo Delibes.
6. Sérénade du Lansquenet Orlando di Lasso.

UN ARRIVISTE

Pièce en 1 acte, de **Michel Zamacois.**

PRIX DES PLACES :

Réservées 2 fr. 20 ; Premières : 1 fr. 60 ; deuxièmes : 1 fr. 10. Enfants demi-place en matinée seulement. (Taxe communale comprise).

Dimanche 14 avril

Auberge des Montagnards - ESTAVANNENS -

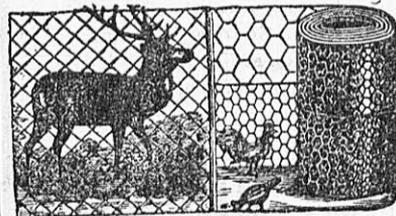
LOTO

organisé par la **Société de Tir d'Estavannens.**

Nombreux et beaux lots.

Exposition du nouveau drapeau.

GRILLAGES galvanisés



Grand choix. de 60 à 200 cm. de hauteur. **PRIX les plus bas.**

A. & G. BARRAS

Agence Agricole

BULLE et ROMONT

Domaine à vendre

Pour cause de décès, les hoirs de **Vincent Gobet**, feu Blaise, à **Sâles**, offrent à vendre par voie de soumission le domaine qu'ils possèdent au dit lieu savoir :

1 maison d'habitation, grange, écurie et remise ; 10 poses de terrain de 1^{re} qualité et une parcelle de forêt (eau intarissable et électricité).

Pour visiter, s'adresser à **Emile PASQUIER à Sâles** et déposer les soumissions en **Justice de Paix, à Vaulruz, le 17 avril jusqu'à 14 h.**

Les exposants.